

Rapport concernant la restauration du complexe funéraire attribué au scribe de la Tombe Amennakhte (v), et l'étude des puits afférents (P. 1335, 1336a, 1336b, 1337, 1338, 1340)*

Andreas Dorn (Uppsala), Renaud Pietri (Liège),
Stéphane Polis (F.R.S.-FNRS ; Liège) et Claudia Widow (Bonn)

L'objectif du projet est (§1) de mieux comprendre le complexe funéraire situé dans le cimetière de l'Ouest de Deir el-Médineh qui fut attribué au scribe Amennakhte (v)¹ par Bernard Bruyère et (§2) de voir si, parmi les puits associés à cette structure, il est toujours possible d'identifier des fragments de papyrus ramessides permettant d'éclairer l'histoire des archives manuscrites de la famille de ce scribe de la xx^e dynastie.

1 – Identification des structures et attribution à Amennakhte (v)

Déjà dans son journal de fouilles de la saison 1932–1933 à Deir el-Médineh², puis dans son rapport de l'année 1933–1934, Bernard Bruyère (1937, 72–80) attribue une structure du cimetière de l'ouest, qui est orientée nord-sud (Fig. 1), au scribe de la Tombe Amennakhte (v)³. L'identification de cette structure à un *bḥn* (*Wb.* 1, 471,6-8) – terme qui est traduit 'mausolée' ou 'cour terrasse fermée d'un pylône' par Bruyère – et l'attribution de celle-ci au scribe de la 20^e dynastie repose sur une série d'indices que l'on peut résumer comme suit :

1. Des blocs jalonnant le Chemin 298 (Fig. 1), qui mène à ladite structure depuis le village, portaient plusieurs inscriptions hiéroglyphiques (Bruyère 1937, 76–77). Ces inscriptions (a) donnent le nom d'Amennakhte (v) fils d'Ipouy (ii) et de plusieurs de ses fils et petits-fils et (b) mentionnent la fondation du *bḥn* d'Amennakhte (v) le 24^e jour du deuxième mois de Péret, durant la troisième année d'un règne (qui est vraisemblablement celui de Ramsès IV).
2. Dans les structures souterraines associées à P. 1336, 1337 et 1340, Bruyère a découvert : (a) des vases en terre cuite (amphores ovoïdes apodes à large col remplies de chiffons maculés et de déchets d'embaumement) portant sur la panse l'inscription *sš-nsw n nb t3.wy Jmn-nḥt* 'le scribe royal du maître des deux terres, Amennakhte' (P. 1337 & 1340) ; (b) des fragments de vases décorés de peinture et marqués *sš-nsw n nb t3.wy Jmn-nḥt m3'-ḥrw* 'le scribe royal du maître des deux terres, Amennakhte, juste de voix' (P. 1340) ; (c) des fragments de papyrus appartenant au plan de la Tombe

* La mission s'est déroulée du 13 au 25 février 2021. Nous tenons à remercier le Comité permanent du service des Antiquités pour la permission de travailler à Deir el-Médineh, en particulier Dr. Mustafa Wazery, Secrétaire général du Conseil Suprême des Antiquités, le directeur de Haute-Égypte Dr. Mohamed Abdelbadie, le directeur de la Rive Ouest Fathy Yaseen, le vice-directeur Ramadan Ba'a abd'el Gaber, l'inspecteur en chef de la zone sud Mahmoud Moussa, et les inspecteurs Wagdy Ismail et Ahmed el-Tayeb. Il nous est particulièrement agréable de remercier également le chef de la mission de l'IFAO à Deir el-Médineh Cédric Larcher, qui a tout mis en œuvre pour faciliter notre travail sur le site, et nos ouvriers (Ahmed, Mohammed, Sha'aban et Youssef) et restaurateurs (Moussa et Mohammed).

¹ L'identification des individus suit, sauf mention contraire, Davies (1999). Sur ce scribe, voir Dorn & Polis (2019) avec la littérature antérieure.

² Bruyère, *Journal de fouilles 1932–1933*, p. 4–6.

(= https://www.ifao.egnet.net/bases/archives/bruyere/?id=MS_2004_0154_008 et suivants).

³ On soulignera qu'une autre structure (P. 1343) est également mentionnée comme pouvant potentiellement appartenir à Amennakhte (v) (Bruyère 1937, p. 77).

de Ramsès IV (P. 1336, 1337 & 1340), papyrus qui porte sur son verso un partage des biens du scribe Amennakhte (v) après sa mort⁴.

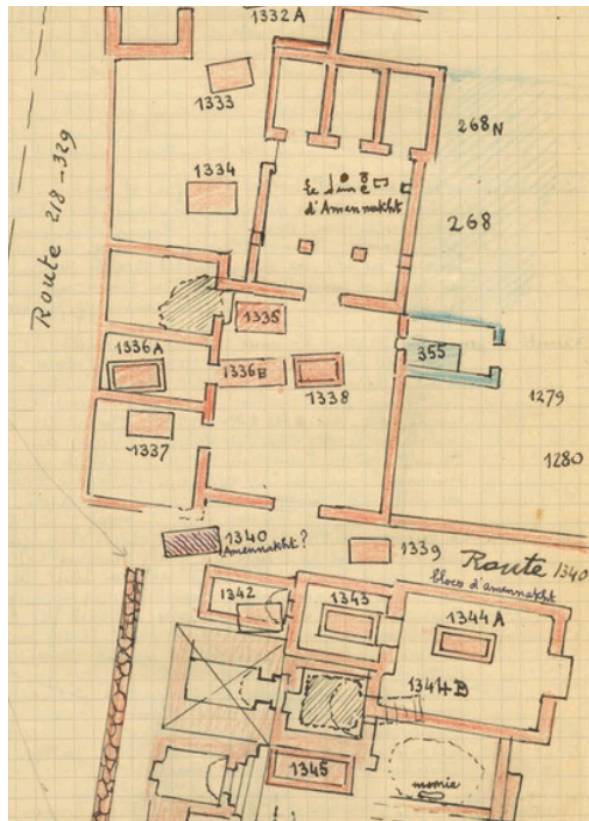


Figure 1. Plan du secteur concerné dans le *Journal de fouilles* avec l'indication de l'emplacement des blocs d'Amennakhte (v) (Bruyère 1932–1933, face à la p. 6)

2 – Localisation de l'archive de papyrus d'une lignée de scribe

Au-delà du plan de la tombe de Ramsès IV (P. Turin Cat. 1885), il est vraisemblable que ces structures souterraines aient été le lieu de conservation de nombreux rouleaux de papyrus ayant appartenu au scribe Amennakhte (v) et à ses descendants, véritable dynastie de scribe à Deir el-Médineh (Černý 1973, 339–383). Cette hypothèse est supportée par plusieurs éléments (Soliman dans Hagen 2018, 150–152 ; Demarée, Dorn & Polis 2020, 181–183) :

1. Un premier élément dans ce dossier est la lettre du P. BM EA 10326 (r^o 19–v^o 1 = LRL 18,14-19,2) envoyée par le scribe Djéhoutymose (ii) à son fils Boutehamon (i) : « en ce qui concerne les documents sur lesquels il a plu dans l'habitation du scribe Horsheri, mon (grand-père), tu les as sortis, et nous avons constaté qu'ils n'étaient pas effacés. Je t'ai dit : 'Je les déroulerai à nouveau'. Tu les as amenés en bas, et nous les avons déposés dans la tombe d'Amennakhte, mon (arrière-grand) père. » Dans ce texte, il est donc fait mention explicite de papyrus déposés dans la tombe (*m'h.t*) d'Amennakhte (v) par ses descendants⁵.

⁴ P. Turin Cat. 1885 (voir Carter & Gardiner 1917 ; Badawy 1948, 235–241 ; Arnold 1991, 8–10 ; Rossi 2004, 146 ; KRI VI, 58–60, 223–224, 371, 424).

⁵ Yvan Koenig (1981) associe ce passage à la collection des papyrus Chester Beatty, mais ces derniers – bien que trouvés non loin de la tombe attribuée à Amennakhte (v), entre les chapelles des puits 1165 et 1666 –

2. Les fragments du plan de la tombe de Ramsès IV (P. Turin Cat. 1885) trouvés dans les structures souterraines associées aux P. 1336–1337–1340 montrent que les agents de Drovetti ont dû visiter ces puits lorsqu'ils collectaient les papyrus ensuite vendus au musée de Turin (Borgi & Donatelli 2019). Les papyrus portant un numéro 'Cat.' remontent en effet à cette première vente (Töpfer 2018, §4).
3. Ces mêmes structures furent très vraisemblablement visitées par l'équipe turinoise d'Ernesto Schiaparelli lors de ses missions à Deir el-Médineh. En effet, toujours dans son journal de la saison 1932–1933, B. Bruyère rapporte, en date du samedi 14 janvier : « [...] Dans 1336 et 37 on recueille quelques fgts de papyrus hiératiques que J. Černý pense appartenir au plan de la tombe de Ramsès IV du musée de Turin. [...] On ouvre 1138 – 40 – 42.3.4. Dans 1343 on trouve fgt de journal italien du 7 février 1909. » Dans la mesure où le caveau de P. 1343 communique avec les structures susmentionnées, il paraît assuré qu'E. Schiaparelli et ses hommes ont, bien après B. Drovetti, accédé aux mêmes tombes que ce dernier.
4. Ils ont de la sorte pu collecter des fragments de papyrus qui complétaient directement le fonds du Museo Egizio et contribué à rassembler à Turin des fragments appartenant au même lot de papyrus, celui mentionné dans la lettre de Djehoutymose (ii) à son fils. Le nombre de documents du Museo Egizio pouvant être associé à cette dynastie de scribes est très important et la reconstruction de cette archive est en cours dans le cadre du projet *Crossing Boundaries* (Polis et al. 2020). Nos travaux dans le cadre de la mission de l'Institut français d'archéologie orientale à Deir el-Médineh pourraient apporter de nouvelles informations concernant l'une des plus importantes archives papyrologiques d'Égypte et sa provenance si des fragments pouvaient encore être trouvés *in situ*.

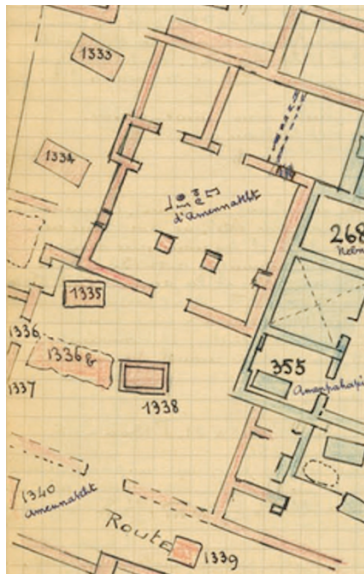
On constate donc à quel point ce secteur de la nécropole de l'ouest de Deir el-Médineh est le nœud d'enjeux archéologiques (§1) autant que philologiques (§2). Nous détaillons ci-dessous les observations que nous avons effectuées lors de cette première mission concernant le *bhn* extérieur (§3). Dans un second temps, nous présentons brièvement les fragments de papyrus qui ont été collectés dans le P. 1335 de A (§4). Nous décrivons ensuite les structures souterraines accessibles via les puits 1336b et 1338 (§5). Enfin les travaux de restauration en cours sont présentés ainsi que les projets en la matière pour la prochaine saison (§6).

3 – Le *bhn* d'Amennakhte (v) :

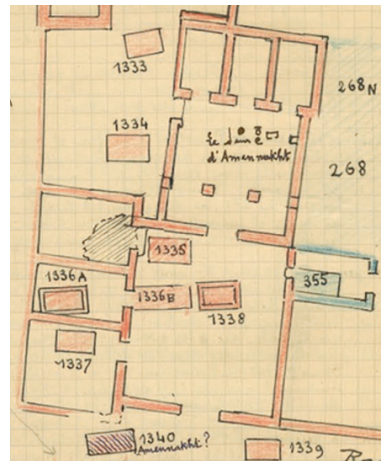
Problématique et observations archéologiques

Bruyère a proposé trois plans différents du *bhn* attribué à Amennakhte (v). Les deux premiers, dans son *journal* (1932–1933, face à p. 4 & 6), correspondent vraisemblablement à deux moments successifs de ses fouilles et témoignent d'une évolution de son interprétation des structures en question (Fig. 2a–b). Le troisième (Fig. 2c) est le plan publié dans son rapport (Bruyère 1937, pl. II).

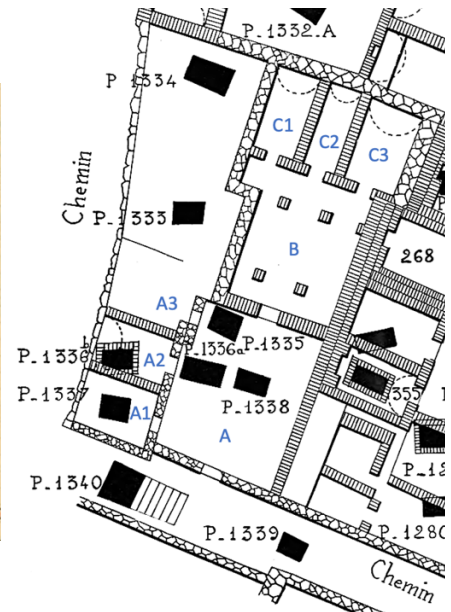
appartiennent à une autre archive, celle de la famille du scribe Kenherkhepeshef (Pestman 1982 ; Demarée, Dorn & Polis 2020, p. 176 & n. 13).



(a)



(b)



(c)

Figure 2. Comparaison des trois plans du *bhn*

Par commodité, nous avons donné sur le plan final (Fig. 2c) les étiquettes 'A' (avec les pièces latérale 'A1', 'A2' et 'A3'), 'B', 'C1', 'C2', et 'C3' aux pièces du *bhn* discutées ci-dessous. Les différences les plus notables entre les trois plans sont les suivantes⁶ :

- Les voûtes des pièces C1, C2, et C3 ne sont postulées et dessinées que sur le plan final (Fig. 2c).
- Le mur entre C2 et C3 est une addition postérieure sur la Fig. 2a, et va de pair avec l'ajout d'une ouverture entre B et C3.
- La partie supérieure gauche (nord-ouest) de B change de plan en plan : dans un premier temps, Bruyère semble y avoir vu une sorte de banc encastré entre trois murs (Fig. 2a) ; cette partie devient ensuite un passage vers l'ouest, zone où sont situés les P. 1333–1334 (Fig. 2b) ; Bruyère remplace enfin ce passage par un mur de bloc (Fig. 2c), avec un ressaut qui n'est pas présent sur les plans antérieurs où les murs ouest de B et C1 étaient dans le même axe.
- Dans B, il n'y a que deux piliers centraux sur les plans initiaux (Fig. 2a–b) : deux piliers additionnels sont ajoutés sur le plan final (Fig. 2c), symétriques aux deux premiers piliers.
- En outre, sur Fig. 2a–b, deux piliers *in antis* sont présents au sud de B et alignés sur les deux autres piliers. Ces piliers disparaissent du plan final, mais un pilier *in antis* est ajouté au nord-est de B.
- Le mur nord de A3, esquissé sur Fig. 2a et dessiné sur Fig. 2b disparaît presque entièrement du plan final (Fig. 2c).

⁶ Pour la numérotation des puits, nous suivons les planches de Bruyère (Fig. 2c). On notera que cette numérotation diffère de la numérotation du *Journal de fouilles* (comparer avec Fig. 2a–b à Fig. 2c) ainsi que des figures (voir Fig. 7) et du texte au sein du *Rapport*, ce qui prête à confusion.

Au moment de commencer notre mission, nous avons en outre constaté les différences suivantes par rapport au plan publié⁷ :

- un seuil en calcaire était posé aux entrées de C2 et C3 ;
- un mur de brique, avec un ressaut haut sous forme de banc étroit, était monté le long du mur de pierre à l'ouest de B ;
- seuls les puits 1336b et 1338 étaient ouverts ; les autres puits (P. 1335, 1336a, 1337 et 1340) étaient tous comblés et invisibles.

Le nettoyage et l'analyse des structures pharaoniques du *bhn* ont commencé par les pièces C1, C2 et C3, qui étaient passablement abîmées et demandaient à être restaurées en priorité (Fig. 3).



Figure 3. Vue est – ouest de C2 (premier plan) et C1 (second plan) avant nettoyage

Les murs de C1–3 (à la fois les structures anciennes et les restaurations modernes) ont été documentés (plan au 1:20) et un plan en élévation des quatre murs de C1 a été réalisé. Le sol de C1 a également été nettoyé jusqu'à atteindre le gébel, quelques centimètres sous les remblais modernes ; le sol ancien n'était conservé que sur quelques centimètres le long du mur ouest. Les remblais contenaient du matériel archéologique typique de la nécropole (débris de céramique, fragments de sarcophage, os, bandages de momies, etc.) mêlé à des déchets modernes (journaux, cigarettes et boîtes à tabac, bouteilles en plastique).

Ce nettoyage a permis de comprendre comment le sol avait été nivelé dans l'antiquité pour compenser la pente du gébel qui descend de l'ouest vers l'est (Fig. 4). Sur la surface du gébel (Fig. 4a, n° 1), des pierres de la taille d'un poing (Fig. 4b) sont agencées pour palier l'essentiel de la dénivellation (Fig. 4a, n° 2), puis couverte d'une couche de taffle (Fig. 4a, n° 3) provenant directement des structures souterraines creusées alentours. C'est sur cette couche de taffle, fonctionnant comme assise, que sont construits les murs et sols anciens. Le seuil ancien de C1

⁷ Deux modèles 3D du site ont été réalisés par Jules Jacquemet au début et à la fin des travaux ainsi que des orthophotographies (voir Fig. 11).

était toujours en place, formé d'une série de blocs bruts grossièrement agencés et posés sur la couche de taffle susmentionnée (Fig. 4a, n° 4).



Figure 4. Identification des couches de nivellement dans C1 (vue sud – nord) et pierres de nivellement (couche 2)

Dans la pièce B, directement au sud du seuil de C1, nous avons identifié en deux endroits les restes du sol pharaonique (dakka) posé directement sur le taffle (Fig. 5). Ce sol suit une pente montante régulière vers l'ouest, ce qui semble suggérer que le plan de Bruyère de la Fig. 2b était correct, avec un passage vers la zone ouest (où l'on trouve les puits 1333–1334), tandis que les deux autres interprétations (qui supposent un mur continu à l'ouest de B) seraient erronées. En sus, les dégagements de cette zone n'ont révélé aucune trace de piliers (ou de fondation pour ces derniers) dans la partie nord de B : on peut donc supposer qu'ils ont été ajoutés sur le plan final (Fig. 2c) par soucis de symétrie pour suggérer une pièce couverte à piliers, mais les données archéologiques ne supportent pas cette reconstruction. Comme le montre le Fig. 5, cette porte ou ce passage vers l'ouest est aujourd'hui bloquée par un mur de soutènement moderne.



Figure 5. Sols pharaoniques dans le coin nord-ouest de B
(vue sud-est – nord-ouest)

Dans la partie sud de B, en revanche, les deux piliers étaient bien présents dès l'antiquité : les briques de ces derniers reposent directement sur la couche ancienne de taffe non-perturbée. La fin du nettoyage de cette zone B lors de la saison 2022 (en particulier toute la zone est) devrait permettre de mieux comprendre son architecture et sa fonction.

4 – Le puits 1335 de A

Comme nous l'avons précisé plus haut, dans la pièce A, seul le puits 1338 était ouvert (voir §5), les puits 1335 et 1336a ayant été comblés par Bruyère et l'ensemble de la pièce ayant été couverte du même type de remblais que dans C1. Nous avons dégagé la zone nord-ouest de A afin de localiser ces deux puits avec précision et avons commencé à vider le P. 1335, car les déblais anciens de la partie supérieure de ce puits étaient plus nombreux et qualitativement plus intéressants que ceux du P. 1336a. Le matériel ayant servi à combler P. 1335 a été systématiquement tamisé (comme celui de la pièce C1 ; cf. §3) et, à une profondeur d'environ 40cm sous le niveau de sol de A (135,08 m), des premiers fragments de papyrus ont été trouvés. Ils venaient confirmer l'hypothèse (§2) selon laquelle, malgré les fouilles successives, du matériel papyrologique pouvaient toujours être retrouvé sur le site et potentiellement apporter des réponses concernant la nature des documents appartenant à l'archive de la famille d'Amennakhte (v).

Au total, ce sont près de 800 fragments qui ont été collectés et conservés sous verre, mais ils sont tous de très petite taille (les plus grands mesurent c. 2×2 cm). En dehors des nombreux fragments anépigraphes et de fragments de *Livre des Morts*, ils montrent cependant que des documents hiératiques ramessides font assurément partie du lot (Fig. 6). Parmi ces derniers, les fragments peints en rose et portant des points noirs ou du texte hiératique rappellent inévitablement les différents plans conservés au Museo Egizio de Turin⁸ et provenant

⁸ En dehors du plan de la tombe de Ramsès 4 (§2), voir le Papyrus des Mines d'or (Harrell & Brown 1992) et les différents plans publiés par Demichelis (2004 ; 2007 ; 2016, 4–6, 33–35 & 38–43).

probablement, pour tout ou partie, de l'archive de la famille d'Amennakhte (v). Le nettoyage du puits 1335 a été arrêté à hauteur du dessus de la porte conduisant aux structures souterraines associées à ce puits (elles aussi comblées) et reprendra lors de la saison 2022.



Figure 6. Fragments de papyrus hiératiques ramessides et fragments colorés (gébel rose avec points et texte hiératique, en haut à gauche)

5 – Les structures souterraines : Description et contenus

La saison 2021 a également été l'occasion d'explorer une partie des structures souterraines précédemment fouillées par Bruyère et décrites dans un de ses *Rapports* (Bruyère 1937, 72–84). L'objectif de cette saison était de comprendre et vérifier les plans publiés par Bruyère (Fig. 7) et de constater l'état actuel de ces structures afin d'en préparer au mieux l'étude à partir de la saison prochaine. Nous nous sommes concentrés sur les ensembles accessibles via les puits 1336b et 1338. Ces puits étant restés ouverts depuis l'époque de Bruyère, l'accès aux substructures était possible à l'aide d'une simple échelle, en prenant soin de ne pas endommager les parois pharaoniques en briques crues encore très bien conservées.

Le puits 1336b est situé dans l'angle sud-ouest de la pièce A2 (Fig. 2c). Il s'agit d'un puits de plan rectangulaire aux parois plaquées de briques crues, d'une profondeur de 4,50 m. Le fonds du puits et l'entrée de la salle attenante vers l'ouest était jonchées de déchets modernes qui ont été évacués en début de saison.

À mi-hauteur du puits 1336b est visible sur la paroi nord un blocage de pierres et de briques crues qui vient combler une brèche (signalée par Bruyère) qui donne sur le caveau associé au P. 1335 (voir §4). Une rapide vérification a permis de constater que l'espace situé derrière ce blocage était actuellement rempli de déblais des fouilles de Bruyère.

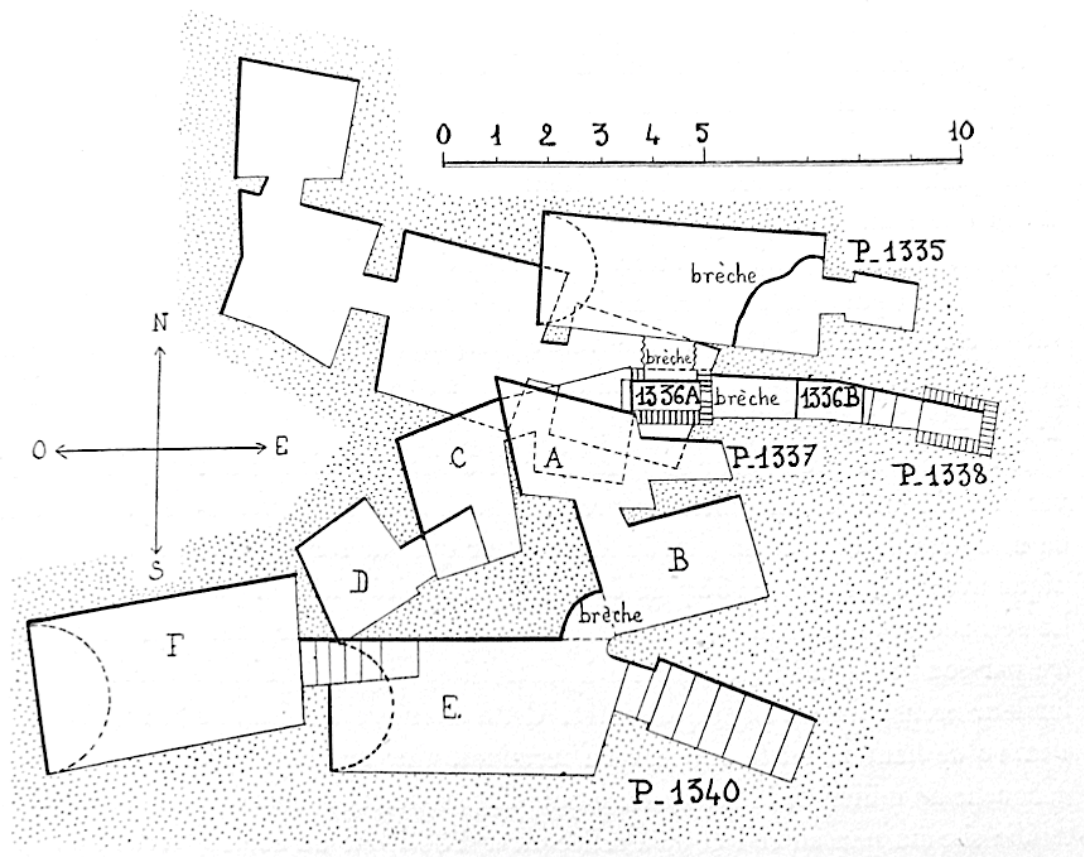


Figure 7. Plan des structures souterraines associées aux puits 1336b et 1338 (Bruyère 1937, 73, Fig. 35)

Le puits 1336b donne accès à une structure souterraine qui consiste, suivant les hypothèses de Bruyère, en trois tombes imbriquées, l'une de la XVIII^e dynastie, les deux autres d'époque ramesside (Figure 8). Les parois de ces tombes ne sont pas décorées.



Figure 8. Plan schématique des structures souterraines accessibles via le puits P. 1336b

La tombe anonyme de la XVIII^e dynastie consiste en une salle (Fig. 8, 1.A). Sur le plan fourni en Fig. 8, cette salle est isolée pour des raisons de clarté, mais elle vient en fait surmonter en partie 2.A et 2.C et se rattache au P. 1337. Son sol s'est partiellement effondré lors de la construction de la tombe ramesside attribuée par Bruyère à Houy en raison d'objets inscrits qu'il y a trouvés (Fig. 8, 2). À la suite de son effondrement, cette salle se présente actuellement sous la forme d'une niche dans laquelle on trouve des restes humains conséquents, qui y ont sans doute été déposés à l'époque moderne. L'accès originel à cette tombe se faisait, toujours d'après Bruyère, par le puits 1337, situé dans la pièce A1 (Fig. 2c) et actuellement fermé par un blocage de pierres et comblé.

La première tombe ramesside, que Bruyère attribue à Houy et dont le puits 1336b est l'accès d'origine, est constituée de quatre salles. La première salle (2.A) avait pour plafond la salle susmentionnée (1.A) de la tombe de la XVIII^e dynastie. Une deuxième salle (2.B) au sud de la première est associée d'après Bruyère à cette tombe ramesside, mais il s'agit là d'un axe secondaire ; le sol de cette salle 2.B est couvert de restes humains, de bandages de momies, de tessons de poteries et de pierres. Dans l'axe principal de la tombe orienté est-ouest, une troisième salle (2.C) donne accès au caveau final (2.D) à partir d'un puits-escalier aménagé dans son angle sud-ouest. La paroi ouest de cette dernière salle est ouverte d'une brèche qui conduit directement au caveau principal d'une autre tombe ramesside. Cette brèche semble avoir été comblée d'un blocage de pierres aujourd'hui éboulées et encore visibles sur le sol de la pièce 2.D. Les salles de cette tombe ne comportent que de rares vestiges en surface, consistant en quelques restes humains et tessons de poterie.



Figure 9. Vue générale du caveau (3.B) de la tombe attribuée à Amennakhte (v)

La seconde tombe ramesside est celle qui a été attribuée par Bruyère à Amennakhte (v), sur la base notamment des découvertes effectuées dans les deux caveaux voûtés en enfilade vers l'ouest qu'elle comporte (voir §1). Son accès principal est le puits 1340, actuellement située

sous la route qui passe au sud du complexe (Fig. 2c). Cet accès est condamné également de l'intérieur par un blocage de pierre situé dans la paroi est de la première salle de la tombe (3.A). On ne trouve dans cette première salle que de rares vestiges, restes humains et tessons de poteries, ainsi que quelques pierres entassées dans l'angle sud-ouest. L'angle nord-est est percé d'une brèche qui relie une première fois les deux tombes d'époque ramesside. Dans l'angle nord-ouest, un escalier grossier mène à une seconde salle voûtée (3.B), le caveau final de cette seconde tombe ramesside (Fig. 9). Ce sont cet escalier et l'entrée de la deuxième salle qui pénètrent la paroi ouest du caveau de la première tombe ramesside. Le sol du caveau final est rempli, sur une hauteur conséquente, de restes humains mêlés à des bandelettes de momies, de tessons de poterie et de pierres de tailles variables, appartenant à l'origine à des blocages des portes dans la tombe.

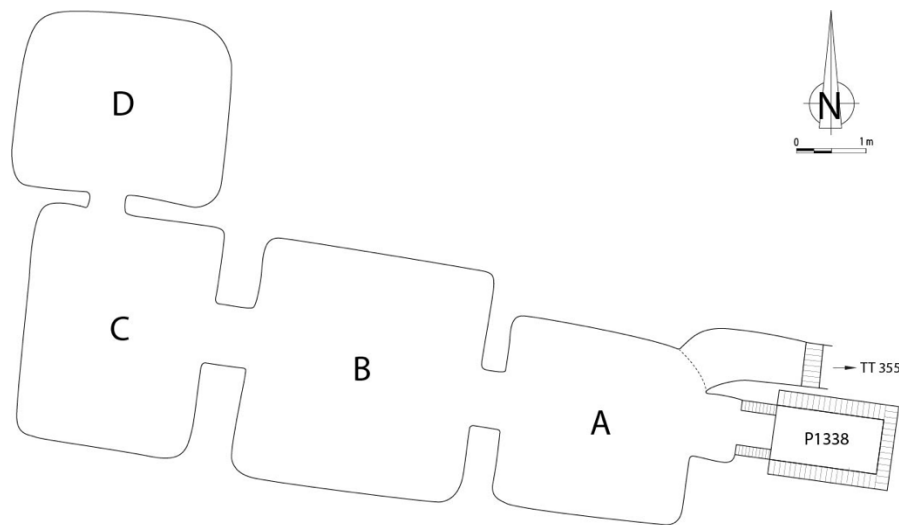


Figure 10. Plan schématique de la structure souterraine accessible *via* le puits 1338

Le puits 1338 est quant à lui situé plus ou moins au centre de la cour A (Fig. 2c). Son architecture est tout à fait comparable au puits 1336b décrit plus haut, avec un parement de brique parfaitement conservé. Il mesure 5,40 m de profondeur et mène à une tombe ramesside constituée de quatre salles disposées en « L » (Fig. 10)⁹ : les trois premières (A, B, C), en enfilade, sont orientées est-ouest, l'accès à la dernière (D) se faisant par le mur nord de la troisième (C).

Ces quatre salles ne sont pas décorées et actuellement vides, mis à part quelques intrusions de déchets modernes dans la salle A, ainsi que des restes humains et tessons de poterie en quantité limitée dans chacune d'entre-elles. Une brèche dans le coin nord-est de la salle A relie via un couloir en arc de cercle les substructures associées au P. 1338 à la TT355. Un muret moderne de quelques assises de briques crues bloque actuellement en partie ce couloir. Bruyère signale dans son *Rapport* que les salles associées au puits P. 1338 « ont été nettoyées en 1932 et que les découvertes faites sont indiquées [...] sous la rubrique *Tombe n° 355* » (Bruyère 1937, 77), une indication qui prête à confusion concernant la provenance précise des objets mentionnés (Bruyère 1934, 54).

L'exploration des structures souterraines accessibles par les puits 1336b et 1338 en 2021 a permis de constater d'une part la nécessité d'effectuer un nouveau relevé architectural précis

⁹ Contrairement à ce que laisse penser le plan publié par Bruyère (Fig. 7), la salle A est directement connectée au P. 1338.

de ces salles, d'autre part celle d'une collaboration future avec un ostéo-anthropologue afin d'étudier les nombreux restes humains qui y sont actuellement conservés. Les niveaux situés sous les ossements, tessons et pierres jonchant encore le sol de plusieurs salles souterraines sont susceptibles de ne pas avoir été systématiquement fouillés par nos prédécesseurs et de contenir encore des informations sur les propriétaires des différentes tombes enchevêtrées et la chronologie de cette partie de la nécropole de Deir el-Médineh.

6 – Restauration :

Les murs des pièces C1–3 et projet pour 2022

La restauration s'est concentrée cette année sur les murs des pièces C1–C2–C3 en raison de l'effondrement du mur nord de C1 et de la partie nord du mur entre C1 et C2 (voir Fig. 3), et du mauvais état général de ces structures. Les murs ont été remontés en pierre (mur nord de C1) et en brique crue (mur entre C1 et C2) et réparés où nécessaire. La couronne murale a ensuite été protégée par une assise de brique crue et couverte d'une couche de mouna mélangée à de la paille (Fig. 1, partie supérieure). Cette technique est celle qui a déjà été employée lors de la restauration des murs des maisons du village lui-même.



Figure 11. Orthophotographie du *bhn* d'Amennakhte à la fin du chantier
(© Jules Jacquemet)

Le processus de restauration continuera dans les pièces A et B en 2022, mais il conviendra dans un premier temps de construire un mur de soutènement, permettant de retenir les terres dans la partie est de ces deux pièces. Comme le montre la Fig. 12, le mur surplombant l'entrée de TT355 en contre-bas s'est effondré, et cette partie doit être consolidée et reconstruite avant que la restauration finale des pièces A et B puisse avoir lieu.



Figure 12. Sols et murs effondrés à l'est des pièces A et B

Références

- Arnold, Dieter. 1991. *Building in Egypt: pharaonic stone masonry*. New York ; Oxford : Oxford University Press.
- Badawy, Alexandre. 1948. *Le dessin architectural chez les anciens Égyptiens : étude comparative des représentations égyptiennes de constructions*. Le Caire : Imprimerie Nationale.
- Borgi, E., Donatelli, L. (eds.). 2019. *Quando l'Egitto venne a Torino. La Collezione, il Viaggio, gli Uomini e l'Accademia delle Scienze*, Turin.
- Bruyère, Bernard. 1934. *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1931–1932)*. Fouilles de l'Institut Français d'Archéologie Orientale 10 (1). Le Caire : L'Institut français d'archéologie orientale'.
- Bruyère, Bernard. 1937. *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1933-1934). Première partie : la nécropole de l'ouest*. Fouilles de l'Institut Français d'Archéologie Orientale 14. Le Caire : L'Institut français d'archéologie orientale.
- Carter, Howard and Alan H. Gardiner. 1917. The tomb of Ramesses IV and the Turin plan of a royal tomb. *Journal of Egyptian Archaeology* 4, 130–158.
- Černý, Jaroslav. 1973. *A community of workmen at Thebes in the Ramesside period*. Bibliothèque d'étude 50. Le Caire : Institut français d'Archéologie orientale.
- Davies, Benedict G. 1999. *Who's who at Deir el-Medina: a prosopographic study of the royal workmen's community*. Egyptologische Uitgaven 13. Leyde : Nederlands Instituut voor het Nabije Oosten.
- Demarée, Rob, Andreas Dorn, and Stéphane Polis. 2020. Les listes de maisonnées de Deir el-Médina (« Stato civile ») : nouveaux fragments de l'Ifao et localisation de l'archive d'une ligne de scribes. *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale* 120, 171–220.
- Demichelis, Sara. 2004. Le projet initial de la tombe de Ramsès IV? Papyrus de Turin CGT 55002. *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde* 131, 114–133.
- Demichelis, Sara. 2007. Il progetto originario della tomba di Ramesse IV (KV2) : una nuova attestazione torinese (papiro CGT 55003 recto). *Quaderni della Soprintendenza Archeologica del Piemonte* 22, 45–60.
- Demichelis, Sara. 2016. Ricomporre frammenti: lavori in corso tra i papiri del Museo Egizio di Torino. In Ciampini, Emanuele M. and Sara Demichelis, *Dal Po al Nilo: studi di filologia ed epigrafia egizia*, 3–44. Turin: Accademia delle Scienze di Torino.
- Dorn, Andreas & Stéphane Polis. 2019. Le scribe de la tombe Amennakhte : deux nouveaux documents remarquables dans le fonds de l'Ifao. In Albert, Florence and Annie Gasse (eds), *Études de documents hiératiques inédits : les ostraca de Deir el-Medina en regard des productions de la Vallée des Rois et du Ramesseum*. Travaux de la première Académie hiératique – Ifao (27 septembre – 1er octobre 2015), 15–35. Le Caire : Institut français d'archéologie orientale.
- Hagen, Fredrik (with a contribution by Daniel Soliman). 2018. Archives in ancient Egypt, 2500–1000 BCE. In Bausi, Alessandro, Christian Brockmann, Michael Friedrich, and Sabine Kienitz (eds), *Manuscripts and archives: comparative views on record-keeping*, 71–170. Berlin ; Boston : De Gruyter.
- Harrell, James A. & V. Max Brown. 1992. The oldest surviving topographical map from ancient Egypt (Turin Papyri 1879, 1899, 1969). *Journal of the American Research Center in Egypt* 29, 81–105.
- Koenig, Yvan. 1981. Notes sur la découverte des papyrus Chester Beatty. *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale* 81, 41-43.
- KRI VI = Kitchen, K. A. 1983. *Ramesside inscriptions, historical and biographical VI*. Monumenta Hannah Sheen dedicata 3. Oxford: Blackwell.
- LRL = Černý, Jaroslav. 1939. *Late Ramesside letters*. Bruxelles : Fondation Égyptologique Reine Elisabeth.

- Pestman, P. W. 1982. Who were the owners, in the “community of workmen”, of the Chester Beatty Papyri. In Demarée, R. J. and Jac. J. Janssen (eds), *Gleanings from Deir el-Medîna*, 155–172. Leiden: Nederlands Inst. voor het Nabije Oosten.
- Polis, Stéphane, Kathrin Gabler, Christian Greco, Elena Hertel, Antonio Loprieno, Matthias Müller, Renaud Pietri, Nathalie Sojic, Susanne Töpfer, and Stephan Unter. 2020. Crossing boundaries: understanding complex scribal practices in ancient Egypt (with a 2019 progress report). *Rivista del Museo Egizio* 4. DOI: 10.29353/rime.2020.2952.
- Rossi, Corinna 2004. *Architecture and mathematics in ancient Egypt*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Töpfer, Susanne. 2018. The Turin Papyrus Online Platform (TPOP): an introduction. *Rivista del Museo Egizio* 2. DOI: 10.29353/rime.2018.1916.